

**Les adolescents à l'ère des réseaux sociaux Meta (Facebook),
Instagram et TikTok : stratégies de communication pour une
utilisation responsable ou constructive**

Eba Elisabeth AMANI née KROU,
Enseignant-Chercheur
à l'Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)
marielisabeth84@yahoo.fr

Résumé

Les réseaux sociaux font partie intégrante de la vie des populations et surtout des adolescents. Ils jouent un rôle central dans leur quotidien en leur offrant des opportunités et les exposant à divers risques, s'ils en font un mauvais usage. Dans cette étude, nous avons mené une recherche documentaire, une observation directe, une enquête à travers un questionnaire pour recueillir des données sur leur usage par ceux-ci. Les résultats révèlent que TikTok représente le réseau le plus utilisé par eux. Ils passent assez de temps sur les réseaux sociaux afin de se divertir ; ils fournissent leurs informations personnelles. Et pour servir d'approche théorique, nous avons convoqué les théories de l'autorégulation et de l'engagement pour renforcer leurs compétences d'autorégulation. Pour finir, nous avons émis des stratégies de communication et d'accompagnement pour un usage responsable des réseaux sociaux par les adolescents.

Mots-clés : adolescents, réseaux sociaux, stratégies de communication, utilisation responsable.

Abstract

Social networks are an integral part of people's lives, especially teenagers. They play a central role in their lives, offering them opportunities and exposing them to various risks if teenagers misuse them. In this study, we carried out a documentary research, direct observation and a survey through a questionnaire to gather data on their use of social networks. The results reveal that TikTok is used more by them, and they spend enough time on the networks to entertain themselves; and they communicate their personal information. To serve as a theoretical framework, we drew on theories of self-regulation and commitment to strengthen adolescents' self-regulation skills. Finally, we put forward communication and support strategies for responsible use of social networks by teenagers.

Key words: teenagers, social networks, communication strategies, responsible use.

Introduction

L'évolution du paysage numérique a entraîné des recherches sur des effets des médias, l'apprentissage et les pratiques des adolescents sur les réseaux sociaux. Ce sont des sites Web et des applications qui permettent aux utilisateurs de se connecter, de communiquer, de partager des informations et d'établir des interactions. C'est également, un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs, lui-même organisé ou non ¹(MERKLE Pierre, 2004). Dans l'ouvrage de (C. Balague & D. Fayon, 2022, P.1), le sociologue français Emmanuel Lazega définit un réseau social² comme « *un ensemble de relations spécifiques (... collaboration, soutien, conseil, contrôle ou encore influence) entre un ensemble fini d'acteurs* ». Selon lui, il constitue bien davantage qu'un système de relations entre membres : « Il comprend aussi, par exemple, une culture ou un système de normes ».

Le site « *Sixdegrees.com* » est³ créé en 1996, considéré par certains comme le premier réseau social et publié en 1997 par Andrew Weinreich et la société Macroview à New York..., les réseaux sociaux⁴ se répandent sur le Web. Meta, Instagram, TikTok sont parmi les plus connus⁵ de ces services et ils seront pris en compte dans cette étude. On constate cette prolifération des technologies numériques et leur apport dans tous les domaines de l'activité humaine. Il n'en demeure pas moins que l'accès à cette technologie est l'apanage d'une certaine catégorie sociale telle que les adolescents.

Certains sont constamment devant les écrans (des téléphones intelligents, des tablettes, des télévisions, des jeux vidéo, des ordinateurs...). Les réseaux sociaux représentent un terrain où se mêlent les bénéfices de la socialisation en ligne et les risques liés à

¹(P) MERKLE, 2004, *sociologie des réseaux sociaux*, Paris, coll. Repères, Éd., la découverte, 128 pages.

²(C) BALAGUE & (D) FAYON, 2016, *Facebook, Twitter et les autres... quels réseaux sociaux pour votre entreprise ?* Collection Village mondial, 3e Édition, Pearson, P1.

³(B) PERRIER, (P) LAVILLAT (Illustration), 2022, *les réseaux sociaux : On apprend, on comprend, on discute avec nos ADOS*, Paris, éditeur MANGO, P10.

⁴https://portail.lyc-la-martiniere-diderot.ac-lyon.fr/srv20/co/C1_Historique_RS.html, page consultée le 20/08/2024 à 14 h.

⁵ (S) ABITEBOUL & (J) CATTAN, 2022, *nous sommes les réseaux sociaux*, Paris, éditrice Odile Jacob, Coll. « Informatique et monde numérique », P26.

une exposition excessive. De ce fait, leur exploration peut être complexe pour les adolescents. Ils ont profondément transformé les modes de communication et d'interaction des jeunes. Ces plateformes leur offrent de multiples opportunités pour se socialiser, s'informer et construire leur identité.

Cependant, cette consommation intensive soulève de nombreuses questions quant aux impacts sur leur bien-être psychologique, leur développement social et leur sécurité sur Internet. Il existe alors des obstacles à l'usage des réseaux sociaux chez les adolescents.

Le manque d'orientation à l'usage des réseaux sociaux n'amplifie-t-il pas la pratique abusive du numérique chez les adolescents ?

L'objectif de cette réflexion est de proposer des stratégies de communication et d'accompagnement afin de favoriser une utilisation responsable et constructive de Meta (Facebook), Instagram et TikTok par les adolescents.

Comme hypothèses, (01) l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents a aussi bien des avantages que des inconvénients, (02) la mise en place de stratégies de communication et d'accompagnement est importante pour une bonne utilisation des réseaux sociaux par les adolescents.

Nous avons réalisé l'observation directe, l'étude documentaire et nous avons mené une enquête pour recueillir des informations sur les usages des réseaux sociaux par ceux-ci.

Nous avons convoqué la théorie de l'autorégulation qui encourage les adolescents à s'engager activement sur les réseaux sociaux. Et la théorie de l'engagement qui les incite à réfléchir de manière critique à ce qu'ils consomment sur les réseaux sociaux.

Nous structurons notre article en ces points suivants : approche théorique et méthodologique, résultats de l'enquête et enfin discussion et recommandations (stratégies de communication et d'accompagnement).

1. Approche théorique et méthodologique

1.1. Approche théorique

Au plan théorique, nous avons consulté une panoplie d'écrits qui portent sur les concepts clés de notre sujet. La revue de littérature explorée permet de susciter assez d'intérêts pour ce sujet. Des auteurs tels que (BALAGUE Christine & FAYON David, 2022),

affirment¹ que les réseaux sociaux constituent un puissant moyen de communication, de collaboration, de création de valeurs en élucidant avec des exemples concrets. Ils fournissent notamment les clés pour mieux les utiliser afin de communiquer autour d'une marque, nouer des partenariats, analyser les données ou encore introduire de nouveaux outils créateurs de valeur. L'ouvrage de (ABITEBOUL Serge & CATTAN Jean, 2022) défend² l'idée de ne pas abandonner notre destin à quelques entreprises qui, trop souvent, capturent notre attention et manipulent notre rapport à l'information. Cette œuvre préconise un récent modèle de régulation et l'éventualité de produire des réseaux sociaux basés sur d'autres modèles de business.

Aussi, des auteurs témoignent de l'importance de l'éducation à l'utilisation des réseaux sociaux par des enfants. (PERRIER Benjamin, 2022) affirme³ que l'enfant est confronté aux réseaux sociaux. Ils présentent beaucoup de profits néanmoins, leur usage reste à orienter.

L'ouvrage de (KAMMERER Béatrice, 2023) donne⁴ aux parents et aux éducateurs des clés pour agir différemment. L'auteur mène une grande enquête journalistique auprès de chercheurs, de professionnels de santé et d'acteurs associatifs pour déconstruire les idées reçues et mieux appréhender les pratiques adolescentes. Dans son livre, le médecin-addictologue (HAZART Juliette, 2024) aborde⁵ la manière d'être déterminé pour aider votre enfant dans l'utilisation des réseaux sociaux. Il soutient qu'il faudrait contribuer à modifier ses habitudes pour favoriser une exploitation raisonnable des réseaux sociaux. (TISSERON Serge, 2024) quant à lui, continue⁶ son combat pour comprendre les effets des écrans sur le développement de nos enfants et le nôtre. Il actualise ses dires en fonction des évolutions de ses recherches. Il tient compte de l'usage de plus en plus précoce des nouveaux réseaux sociaux chez les jeunes et veut construire une société connectée grâce à une éducation avisée. Ainsi,

¹ (C) BALAGUE & (D) FAYON, 2022, *Pro en Réseaux sociaux*, éditeurs Vuibert, 208 pages.

² (S) ABITEBOUL & (J) CATTAN, 2022, *nous sommes les réseaux sociaux*, Paris, editrice Odile Jacob, Coll. « Informatique et monde numérique », 256 pages.

³ (B) PERRIER, (P) LAVILLAT (Illustration), 2022, *les réseaux sociaux : On apprend, on comprend, on discute avec nos ADOS*, Paris, éditeur MANGO, 80 pages.

⁴(B) KAMMERER, 2023, *nos ados sur les réseaux sociaux, même pas peur !* Éditeur, Réseau Canopé, 176 pages.

⁵(J) HAZART, 2024, *mon ado est accro aux réseaux sociaux, est-ce un problème ? Comment réagir ? Quelles sont les solutions ?* Collection Psychologie Édition 1re édition, 240 pages.

⁶(S) TISSERON, 2024, *3-6-9-12+Apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, éditeur ères, 192 pages.

l'analyse de notre étude convoque une double théorie, dont celle de l'autorégulation et de l'engagement.

La théorie de l'autorégulation¹ a été engendrée par des chercheurs comme Albert Bandura. Elle est focalisée sur la capacité des individus à contrôler leur comportement, à se fixer des objectifs personnels et à ajuster leurs actions pour les atteindre. Elle offre une approche structurée pour épauler les adolescents à mieux exploiter les réseaux sociaux de manière autonome. Elle leur apprend à fixer des objectifs, à surveiller leur attitude, à ajuster leurs interventions et à gérer leurs émotions afin d'entretenir un bon rapport avec les plateformes numériques. Cette théorie examine comment les adolescents régulent leur propre comportement sur les sites de navigation, y compris leur capacité à contrôler leur temps d'écran, à gérer leurs émotions et à résister aux pressions sociales en ligne. Elle met en lumière les compétences d'autorégulation nécessaires pour une utilisation responsable des médias numériques. L'application de cette théorie préconise de mener de nombreuses actions de sensibilisation. Nous citons le fait d'encourager les adolescents à se fixer des objectifs clairs et surtout de qualité concernant leur temps d'écran. Et à réduire progressivement leur utilisation ou d'ajuster leurs comportements. Et à comprendre que leurs actions sur les réseaux sociaux ont un impact sur eux et les autres.

Nous convoquons aussi la théorie de l'engagement² qui examine les motivations et les incitations qui animent les adolescents à s'engager activement sur les réseaux sociaux. Elle explore les facteurs qui influencent la participation et la persistance des jeunes sur les plateformes sociales ainsi que les stratégies pour favoriser un engagement positif et constructif en ligne. Elle s'emploie dans le domaine de la communication et du comportement. Et elle peut être servie pour promouvoir une bonne utilisation des espaces numériques par les enfants. Elle se concentre sur l'implication active d'un individu dans une activité ou un contexte.

La théorie de l'engagement incite et motive les adolescents à avoir un esprit critique sur ce qu'ils ingurgitent sur les réseaux sociaux. Ce qui les permettra de prendre conscience de l'impact de ces plateformes sur leurs sentiments et leur conduite afin de mieux les contrôler. Elle les apprend à identifier et à gérer les émotions qu'ils ressentent en ligne et les exhorte dans des pratiques positives

¹<https://www.taalecole.ca/conditions-cognitives-et-autoregulation-de-lapprentissage/>, page consultée le 22/07/2024 à 13 h.

²<https://books.openedition.org/pur/48266?lang=fr#:~:text=Pour%20Kiesler%2C%20le%20principal%20th%C3%A9oricien,degr%C3%A9s%20divers%20par%20ses%20actes>, page consultée le 22/07/2024 à 10 h 45.

en ligne. Ils sont encouragés à être des participants dynamiques, constructifs et à comprendre les conséquences de leurs actions. L'application de la théorie de l'engagement leur permet de transformer une consommation souvent passive en une expérience plus réfléchie.

1.2. Approche méthodologique

Au plan méthodologique, la recherche est essentiellement basée sur l'observation, l'enquête et la consultation documentaire susceptible de nous fournir des informations sur le sujet. Nous abordons donc ici les questions de méthode de collecte et d'échantillonnage.

Nous avons choisi de recueillir les données qui permettent de répondre à la problématique d'abord par l'observation directe. Celle-ci est une méthode qualitative et repose sur le fait de rapporter exactement le comportement observé avec le moins d'interprétations possible (Berthiaume, 2004). Elle nous semble pertinente en vue de capter les différentes conduites chez des adolescents. Et de prendre des notes pour faire un compte rendu des attitudes constatées afin de les analyser. Ensuite, nous avons consulté des écrits qui mettent en exergue des idées en rapport avec l'exploration des réseaux sociaux et ceux spécifiquement chez les adolescents.

Par ailleurs, l'enquête de terrain est venue pour compléter les renseignements existants dans les documents. L'audience cible de l'enquête de notre étude comprend les adolescents des tranches d'âges de 12 à 15 ans et de 16 à 19 ans qui constituent le centre de notre intérêt.

Un questionnaire a servi d'outil de recueil de données afin de relever leurs pratiques médiatiques, numériques et informationnelles. Les informations ont été obtenues auprès des adolescents sur le territoire ivoirien et ont porté sur leurs connaissances et comportements sur les réseaux sociaux.

Notre observation et l'enquête se sont réalisées d'octobre 2023 à juillet 2024. Nous avons travaillé avec un échantillonnage d'environ deux cents personnes à Abidjan (Yopougon, Abobo) et à l'intérieur du pays (Gagnoa, Aboisso). Comme instruments d'analyse, la présente recherche privilégie une approche qualitative, une analyse de contenu qui permet de donner du sens à toutes ces informations collectées et aussi l'outil informatique.

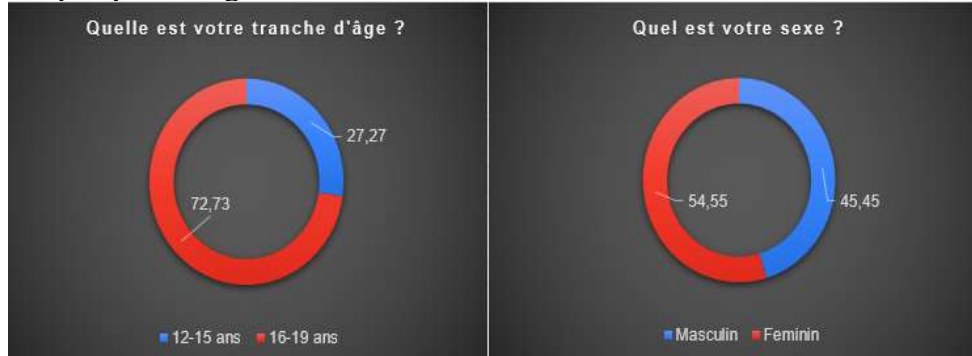
L'analyse qualitative tient ses origines dans le courant épistémologique de l'approche compréhensive (Paillé et Mucchielli, 2005). Cette approche postule que les événements humains ou sociaux sont porteurs de sens à l'inverse des faits observés en

sciences naturelles. L'analyste est à la recherche des significations qu'assignent les acteurs à son objet d'étude. L'utilisation de l'analyse qualitative est particulièrement pertinente puisqu'elle permettra d'explorer et de décrire les significations que les adolescents accordent à leurs interactions sur Facebook, Instagram, TikTok.

2. Résultats d'enquête

2.1. Caractéristiques générales de la cible

Graphique 1 : Âge et sexe



Source : notre enquête 2023-2024

72,73 % de nos répondants sont âgés de 16-19 ans et 27,27 % ont entre 12-15 ans. Donc, la majorité des répondants aux questions sont les adolescents de 16-19 ans.

45,45 % des participants à notre enquête sont de sexe masculin et 54,55 % de sexe féminin. C'est-à-dire, qu'il y a plus de filles que de garçons qui ont contribué à l'enquête.

Graphique 2 : Lieu d'habitation et niveau d'éducation



Source : notre enquête 2023-2024

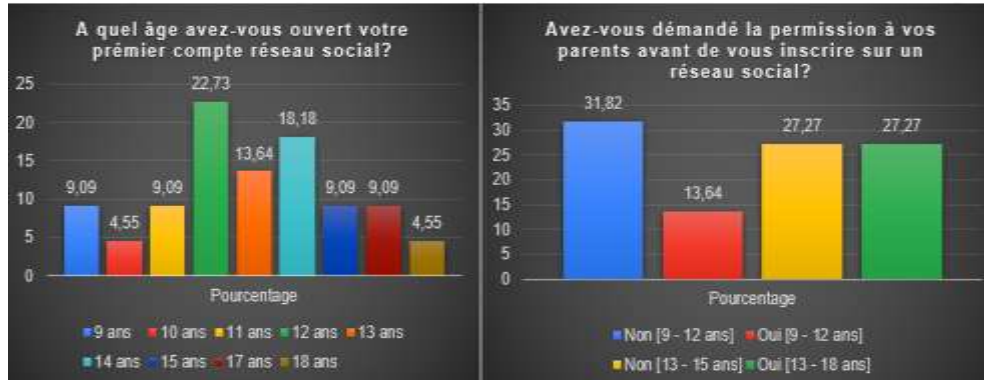
80 % des répondants habitent à Abidjan et 20 % logent à l'intérieur du pays. Nous relevons de ce fait que la plupart des répondants résident à Abidjan.

63,64 % des participants ont le niveau supérieur ; 13,64 % sont des lycéens et 22,73 % sont des collégiens. Les adolescents interrogés

sont des étudiants en majorité ; ils sont diplômés du baccalauréat au moins.

2.2. Usages des réseaux par les adolescents

Graphique 3 : Âge d'ouverture du premier compte de réseau social ; avoir la permission des parents avant de s'inscrire sur un réseau social



Source : notre enquête 2023-2024

Les pourcentages d'âge auxquels les répondants ont ouvert leur premier compte sur un réseau social sont les suivants : 45,45 % pour l'intervalle d'âge de 9-12 ans et 54,55 % pour celui de 13-18 ans. Tous les répondants sont inscrits sur un réseau social à partir de 9 ans au moins.

31,82 % des participants de 9-12 ans n'ont pas demandé la permission à leurs géniteurs, contre 13,64 %.

Donc, tous les enfants de cette tranche d'âge n'ont pas eu le consentement de leurs parents avant de faire leur adhésion sur un réseau social.

Question : Lors de votre inscription sur un réseau social, est-ce que vous communiquez vos vraies informations d'identité (noms et prénoms, date de naissance...)?

Graphique 4 : Les réseaux sociaux utilisés par les adolescents (question à choix multiples)

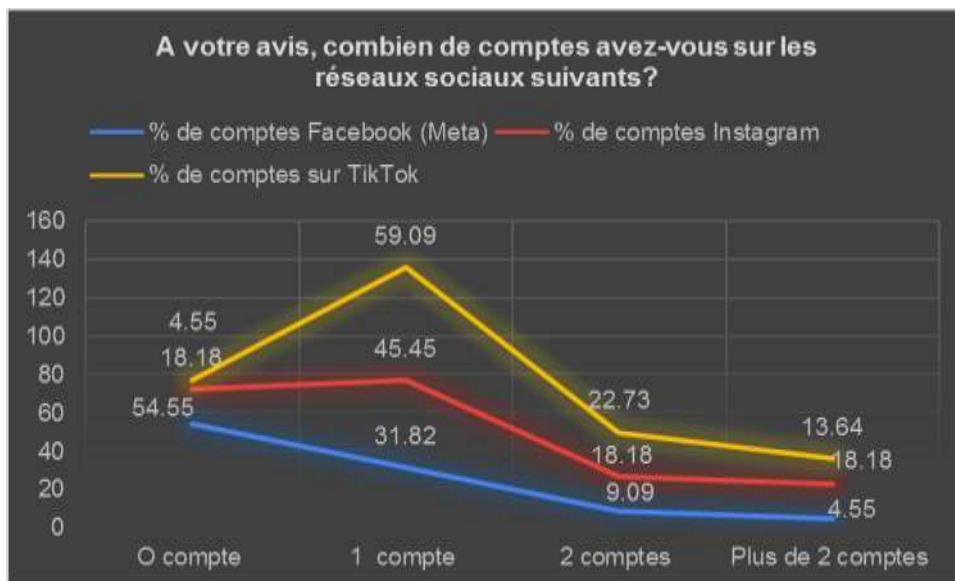


Source : notre enquête 2023-2024

63,64 % des interrogés ont réagi par l'affirmatif et 36,36 % par la négation. La plupart des répondants communiquent leurs données personnelles.

Le pourcentage des réponses collectées pour l'utilisation des réseaux sociaux, le plus élevé par les adolescents est de 90,9 % pour TikTok. Presque tous les participants utilisent TikTok. Par la suite viennent les autres réseaux suivants dans l'ordre décroissant : Instagram, Autre (WhatsApp, Snapchat...) et Facebook (Meta). TikTok est, donc, le réseau le plus utilisé par tous les adolescents interrogés.

Graphique 5 : Le nombre de comptes que les adolescents ont sur les réseaux sociaux



Source : notre enquête 2023-2024

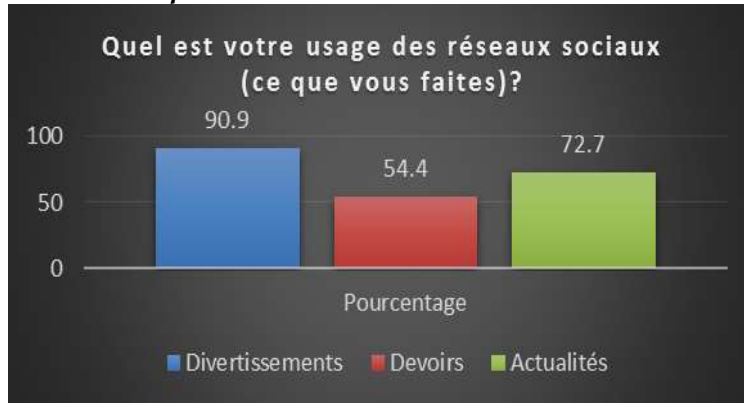
54,55 % des enquêtés n'ont pas de comptes sur Facebook (Meta) ; les 31,82 % en ont un ; les 9,09 % en ont deux et les 4,55 % ont plus de deux comptes.

18,18 % des participants n'ont pas de comptes sur Instagram ; 45,45 % en ont un ; 18,18 % en ont deux et 18,18 % ont plus de deux comptes.

4,55 % des interrogés n'ont pas de comptes sur TikTok ; 59,09 % en ont un ; 22,73 % en ont deux et 13,64 % ont plus de deux comptes.

Donc, plus de la moitié des répondants ne possèdent pas de comptes, soit 54,55 % sur Facebook (Meta), après vient Instagram avec 18,18 % et 4,55 % sur TikTok. Les adolescents sont plus inscrits sur TikTok que sur Facebook et Instagram.

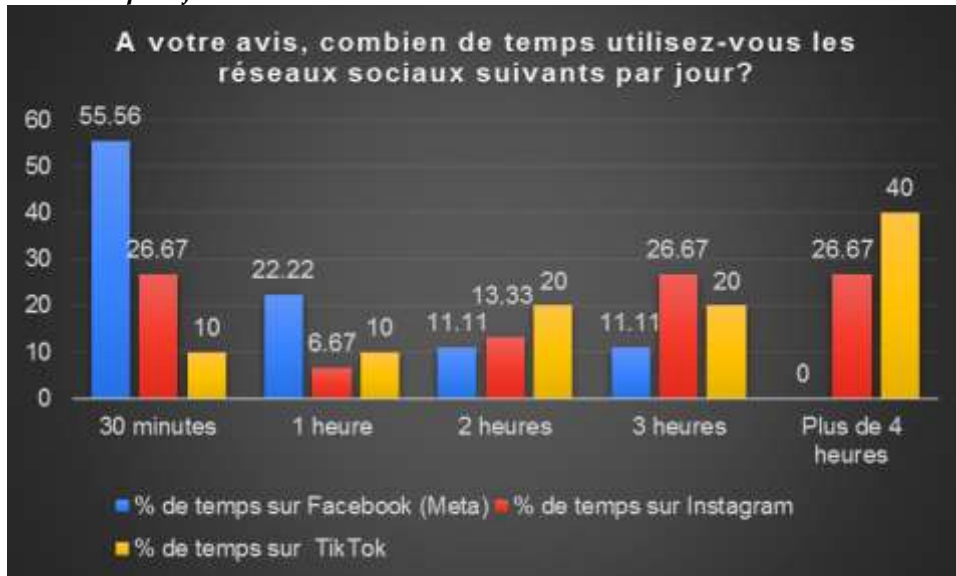
Graphique 6 : Ce que les enfants font sur les réseaux (question à choix multiples)



Source : notre enquête 2023-2024

Les divertissements, avec 90,9 %, ont le plus élevé des pourcentages par rapport aux autres activités qu'exercent les enfants sur les réseaux. De ce fait, la plupart des enquêtés vont se distraire sur Internet.

Graphique 7 : Nombre de temps passés devant les réseaux sociaux suivants par jour



Source : notre enquête 2023-2024

Les pourcentages de temps (minute [min] ou heure [h]) par jour (j) que les enquêtés naviguent sur les réseaux :

Facebook (Meta) : 55,56 %, 30 min/j ; 22,22 %, 1 h/j ; 11,11 %, 2 h/j ; 11,11 %, 3 h/j.

Instagram : 26,67 %, 30 min/j ; 6,67 %, 1 h/j ; 13,33 %, 2 h/j ; 26,67 % 3 h/j et 26,67 % plus de 4 h/j.

TikTok : 10 %, 30 min/j ; 10 %, 1 h/j ; 20 %, 2 h/j ; 20 %, 3 h/j ; et 40 % plus de 4 h/j.

Des répondants passent assez de temps par jour sur TikTok (40 % plus de 4 heures) et Instagram (26,67 % plus de 4 heures). Sur Facebook (Meta), plus de la moitié passent moins de temps par jour (55,56 %, 30 min).

Graphique 8 : Avoir besoin d'un encadrement pour naviguer sur les réseaux sociaux



Source : notre enquête 2023-2024

72,73 % des participants disent qu'ils ne souhaitent pas d'encadrement pour naviguer sur les réseaux sociaux et 27,27 % désirent une aide pour les utiliser.

3. Discussion et recommandations

3.1. Discussion

Les données de l'enquête montrent que des adolescents ont ouvert leur premier compte de réseau social dans la tranche d'âge 9-12 ans que confère notre enquête « 45,45 % ». Pourtant, l'âge minimum requis pour s'inscrire ou être sur les réseaux sociaux est de 13 ans. C'est donc possible pour tous les adolescents, sans restriction d'âge, de créer un profil, de publier ou d'écrire à ses contacts sur son réseau social sans aucune barrière. Cependant, c'est nécessaire qu'ils comprennent les risques liés à l'impact sur ces sites Internet et prennent des mesures pour protéger leur vie privée et leur sécurité. Selon le sondage de l'UNICEF¹, les jeunes sont victimes de harcèlement en ligne.

Aussi, 31,82 % des participants des 9-12 ans se sont inscrits sur les réseaux sans le consentement parental. De ce fait, nous notons que les mineurs sont livrés à eux-mêmes sans suivi d'un adulte. Ils

¹<https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/un-tiers-des-jeunes-de-30-pays-victimes-harcelement-en-ligne>, page consultée le 22/07/2024 à 14 h.

prennent l'engagement de faire ce qui leur semble bien. C'est ce qui justifie que beaucoup d'entre eux transmettent leurs renseignements personnels (noms et prénoms, leur date de naissance, leur lieu de résidence, etc.) sur les sites. Confère les informations de notre enquête : « 63,64 % des participants ont répondu par l'affirmatif qu'ils fournissent leurs données » et « 36,36 % par la négation » ne les communiquent pas.

Les adolescents par ces comportements n'exposent-ils pas leur identité sur les réseaux sociaux ? Leurs actes n'entraîneraient-ils pas des répercussions à l'avenir dans leur vie ?

Les adolescents ne paraissent pas surtout craintifs à l'idée que toute publication sur ces plateformes est susceptible de tomber dans l'univers public et subsister pour toujours. La majorité des mineurs ignore la menace que les données à caractère confidentiel pourraient se retrouver sur Internet par une tierce personne et cela sans leur approbation. Les informations communiquées à un proche peuvent parvenir à des gens qui risquent d'en réaliser un usage malveillant. Cela pourrait entraîner l'impossibilité de se faire oublier¹. Protéger et fiabiliser l'identité numérique sont des éléments importants et préoccupants². Elle est un ensemble d'empreintes que quelqu'un laisse sur Internet. L'identité numérique³ dépend à la fois des déclarations, des actions d'un individu, et des faits, des dits des autres sur eux. Elle trouve son origine dans quatre séries de traces, notamment : notre identité en ligne, nos indices intentionnels ou inconscients et hérités. Lorsqu'un usager se connecte, il laisse des empreintes : l'adresse IP détecte le poste informatique, la localisation, le temps de connexion et les sites visités. La seconde série de traces, c'est tout ce que l'utilisateur dépose de lui de manière volontaire. La troisième compose toutes les empreintes laissées en naviguant par l'installation des cookies sur notre ordinateur et qui vont construire une image précise de nos habitudes... La quatrième série, c'est notre identité en ligne, qui est composée de toutes les informations que les autres délivrent à notre sujet sans que nous le sachions. Ce sont, les commentaires, les photos, les vidéos publiés sur les sites sur lesquels nous surfons... De nombreuses personnes qui ne vont jamais sur Internet découvrent qu'elles y sont.

¹ (S) TISSERON, 2024, 3-6-9-12+*Apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, éditeur ères, P110.

²<https://www.vie-publique.fr/questions-reponses/289083-lidentite-numerique-en-six-questions>, page consultée le 22/07/2024 à 10 h

³ (S) TISSERON, 2024, 3-6-9-12+*Apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, éditeur ères, P124 -125.

Les réseaux sociaux ciblent leurs utilisateurs en raison des données collectées sur leurs comptes, et la publicité constitue leur principale source de revenus. C'est pour cette raison, la question de la bonne exploitation des réseaux sociaux par les adolescents doit devenir un engagement de société et non d'un seul individu. Ne dit-on pas, que les enfants, sont-ils les adultes de demain ?

De plus, nous pouvons déclarer qu'aujourd'hui, avec un pourcentage de 90,9 % d'usage par les adolescents, révèle notre enquête, TikTok est le plus apprécié de ces derniers. Mais, il a été condamné¹ plusieurs fois pour atteinte à leur vie privée. Nous pouvons percevoir cela en 2019 aux États-Unis, où les autorités (FTC) ont retenu contre TikTok des charges de collecte illégale de données à caractère personnel sur des mineurs de moins de 13 ans et il a reçu une pénalité de 5,7 millions de dollars. De surcroît, en avril 2021, en Angleterre, une « *Plainte de la commissaire aux enfants britannique* » l'a également accusé pour avoir récolté illégalement des renseignements personnels sur des millions d'enfants en Europe. Enfin, en juillet 2021, aux Pays-Bas, l'autorité de régulation des données néerlandaise (DPA) a accusé la politique de confidentialité de TikTok rédigé en anglais et non écrit en néerlandais nuisant aux adolescents considérés comme une population vulnérable et il a donc été amendé de 750 000 euros.

Pour la majorité des répondants, cette plateforme est une source de loisirs. Voici quelques-uns de leurs propos à ce sujet : « *ça me divertit et permet de me détendre* » ; « *c'est plus intéressant* ». Si TikTok est un lieu de distraction pour eux, que font-ils en général sur l'ensemble des autres sites qu'ils exploitent ? Le résultat de l'enquête mentionne que le pourcentage de « *divertissements* » représente 90,9 %. Donc, la majorité des participants vont s'amuser sur les réseaux sociaux. Cependant, TikTok et Instagram donnent l'occasion aux gens de produire et de distribuer du contenu unique. Ce qui peut aider les adolescents à développer des savoir-faire, en photographie, en vidéographie, en montage et en conception graphique. Ce sont des compétences utilisables dans de nombreux domaines (marketing, publicité, design, etc.). Facebook (Meta) permet aux individus de diffuser tout type de création : Court-métrage réalisé en cours par une vidéo, planches graphiques grâce aux albums photos, articles publiés en ligne, etc. De plus, c'est possible de rejoindre des groupes d'échanges sur un sujet et d'y relayer ses œuvres ou son métier. Donc, Meta (Facebook), Instagram et TikTok offrent une multitude d'opportunités et développent des

¹ Idem, P181.

expertises professionnelles et personnelles essentielles (la communication, le travail en équipe, interagir avec les autres pour résoudre des problèmes) pour l'avenir des adolescents. Il serait bien pour eux de profiter de ces privilèges et d'acquérir des connaissances ou des expériences scolaires, collectives..., plutôt que de se focaliser sur l'aspect distraction.

Par ailleurs, ils passent assez de temps sur ces plateformes, comme l'a montré l'enquête « sur TikTok (40 % plus de 4 h/j) et Instagram (26,67 % plus de 4 h/j) ».

Ainsi, ont-ils conscience des avantages et inconvénients des réseaux sociaux ? Seulement 27,27 % des adolescents désirent avoir un encadrement à travers ces déclarations : « Pour mieux gérer mon temps et gagner de l'argent avec ces réseaux sociaux ; pour mieux utiliser les réseaux sociaux ; pour éviter de partager des choses qui risquent de nuire à certaines personnes ; pour avoir de la compétence ; pour mieux comprendre ». De même, ils ont évoqué l'aide dont ils souhaitent, nous citons ces propos : « Pour mieux exploiter les applications ; informatique ; de l'aide pour être formé dans la publication des contenus afin de ne pas diffuser n'importe quoi ; ne pas voler les identités des autres ; comment collecter des données, et faire des investigations sur des documents ; une sorte d'application de guide ; ça serait peut-être pour comment trouver des données cachées en gros qui nécessite des recherches poussées ». Par contre, tous ne connaissent pas les dangers qu'ils encourent d'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux, 72,73 % des adolescents affirment qu'ils n'ont pas envie d'un encadrement pour naviguer sur les réseaux sociaux. Voici certains de leurs dires : « je connais bien ; pour prendre les informations, pas besoin d'encadrement ; parce que je suis sur les réseaux sociaux juste pour me divertir ; je suis grand ; je les maîtrise déjà ».

Nous déclarons de ce fait qu'il est important, de leur faire prendre conscience des risques en ligne. Car l'utilisation intensive des réseaux sociaux entraîne des effets négatifs sur la santé mentale, les relations sociales, le bien-être et la vie privée des adolescents. Ces derniers peuvent subir une pression sociale pour être sans cesse connectés, ce qui peut occasionner de l'anxiété, de la dépression et des idées suicidaires dans des proportions très élevées. Les réseaux sociaux sont en partie responsables de la hausse des problèmes de santé mentale¹ qui affligent les adolescents. Les pressions de la société et surtout, le fait de se comparer de manière continue à autrui peut compromettre l'image de soi et à la satisfaction envers sa

¹ <https://www.journaldequebec.com/2023/02/27/les-reseaux-sociaux-sont-extremement-dangereux-pour-les-jeunes>

propre vie. Leurs relations sociales peuvent également être affectées négativement par les réseaux sociaux. Les adolescents peuvent passer plus de temps à interagir en ligne qu'en face-à-face, ce qui peut entraîner une diminution des compétences sociales et de la satisfaction à l'égard des rapports interpersonnels.

Enfin, selon le résultat de notre enquête, « 13,64 % » des enquêtés de 9-12 ans ont obtenu l'accord de leurs géniteurs pour s'inscrire sur les réseaux sociaux. Cependant, il faudrait avoir au moins 13 ans pour s'inscrire sur ces réseaux tels que Facebook (Meta), Instagram, TikTok, etc. Les parents sont-ils conscients de cet accord ou ont-ils prévu des dispositions pour aider les enfants à naviguer ?

« 31,82 % » des adolescents s'inscrivent sans avis parental et font ce qu'ils désirent sur les sites Internet. Certains d'entre eux prennent le plaisir d'avoir plusieurs comptes pour naviguer sur un même site. Cela doit susciter beaucoup d'interrogations sur l'usage réel des enfants sur les réseaux sociaux. Il est important de notifier que toutes les grandes innovations¹ viennent à la fois avec des avantages et des inconvénients et le fait de bien mener l'équilibre reste crucial. C'est pourquoi il serait temps de promouvoir un usage responsable des réseaux sociaux pour les adolescents.

3.2. Recommandations

Au regard de ce qui précède, l'utilisation des réseaux sociaux par les enfants a des avantages, mais également des inconvénients (risques). C'est pourquoi l'urgence d'initier une éducation et une communication appropriées peut aider les adolescents à adopter des comportements responsables en ligne. C'est indispensable d'apprendre et d'accompagner les adolescents dans l'utilisation des réseaux sociaux.

En effet, les adultes doivent utiliser sainement les réseaux sociaux. Le 26 octobre 2023 en Côte d'Ivoire, la Haute Autorité de la Communication audiovisuelle (HACA)² a fait signer la charte des réseaux sociaux à des blogueurs, influenceurs, activistes et autres intervenants du numérique. Elle constitue un engagement collectif en faveur de la diffusion de contenus et un appel à la responsabilité, à la

¹ (S) ABITEBOUL & (J) CATTAN, 2022, *nous sommes les réseaux sociaux*, Paris, éditrice Odile Jacob, Coll. « Informatique et monde numérique », P12.

² <https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=15871>, page consultée le 23/07/2024 à 16 h.

transparence et à l'éthique. Cette charte¹ s'adresse à tous les acteurs du Web et vise à réguler les contenus illicites des plateformes numériques. Elle vise à éviter la prolifération des « fakenews », des contenus haineux, de l'atteinte à la vie privée, à l'honorabilité des personnes, des appels à l'insurrection, à la rébellion, à la haine ethnique, communautaire ou religieuse. Cependant, nous invitons tous les adultes, non pas seulement les blogueurs ou influenceurs à adopter des attitudes responsables sur les réseaux sociaux. Cette tenue pourrait servir d'exemple aux adolescents par la manière de gérer leur propre présence en ligne.

Aussi, la sécurité sur les réseaux sociaux incombe à tout le monde, donc, personne n'est, à l'abri de subir les différents désagréments de la vie numérique. Et les réseaux sociaux représentent une cible de choix pour les hackers et autres cybercriminels. Un adolescent risque l'usurpation d'identité, la récupération de données personnelles et des conséquences sur sa vie réelle... cambriolage, fausse annonce de soirée dans votre salon... Le président Barack Obama, devant des élèves d'un lycée d'Arlington, près de Washington, le 8 septembre 2009, a tenu ce discours : « Pour commencer, je voudrais que vous tous fassiez attention à ce que vous postez sur Facebook, parce qu'à l'époque de YouTube, quoi que vous fassiez, on vous le ressortira à un moment ou un autre de votre vie². »

Donc, les autorités gouvernementales doivent mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation dans les sociétés pour informer les adolescents aux dangers encourus par la mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Parce que plus les adolescents comprennent les dangers d'Internet, et plus ils prennent au sérieux la protection de leurs données personnelles et de leur sphère personnelle ; ils éviteront d'exposer leur intimité sans réfléchir³. Ils prêteront une attention toute particulière à ce qu'ils publient (écrits, photos, etc.), tant sur le fond que sur la forme, et surtout veilleront sur leur réputation ou ce qui est dit à leur sujet. Ces messages d'éducation pourront les aider à défendre leur réputation en cas d'atteinte à la vie privée ou à l'image, d'injure ou de diffamation, voire d'usurpation d'identité.

¹ <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231029-c%C3%B4te-d-ivoire-une-trentaine-de-blogueurs-signent-la-charte-des-r%C3%A9seaux-sociaux>, page consultée le 19/06/2024 à 9 h.

²<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/446320/obama-eleves>, page consultée le 22/07/2024 à 10 h 55.

³ (S) TISSERON, 2024, 3-6-9-12+*Apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, éditeur ères, P85.

De même, les autorités peuvent initier des ateliers de formation dans toutes les villes des pays et y compris dans les campagnes sur l'utilisation responsable des réseaux sociaux par les adolescents. Par exemple, organiser des ateliers éducatifs (à l'école, dans des centres de formation, etc.) afin d'enseigner aux enfants les bonnes pratiques sur les réseaux sociaux (confidentialité, sécurité, comportement approprié).

A titre d'exemple, les enseigner sur les dangers des réseaux sociaux, comme le cyberharcèlement ou l'usurpation d'identité. Cela peut se réaliser au travers des affichages, des vidéos, des jeux interactifs ou des applications/sites Internet.

Par ailleurs, les plateformes de réseaux sociaux, les adultes ou les parents peuvent utiliser des applications de surveillance pour encadrer et limiter l'accès aux contenus inappropriés tout en respectant la vie privée des enfants. Car, l'âge minimum pour accéder aux réseaux sociaux Meta, Instagram et TikTok est imposé à 13 ans. La COPPA «Children's Online Privacy Protection Act» représente la loi sur la protection de la vie privée des enfants en ligne. C'est une loi fédérale américaine appliquée par la Federal Trade Commission (FTC) qui réglemente la collecte et l'utilisation en ligne des données à caractère personnel des mineurs de moins de 13 ans aux États-Unis.

En Europe, le Règlement général sur la protection des données (RGPD), de l'article 8 de la loi de mai 2018¹ protège de manière spécifique les enfants considérés comme plus vulnérables. La collecte de leurs données ne peut se faire qu'avec l'accord préalable et vérifiable des parents. Le RGPD responsabilise les organismes ou sociétés qui traitent nos données. La loi n° 2023-566 du 7 juillet 2023 vise à instaurer une majorité numérique et à lutter contre la haine en ligne. Elle impose aux réseaux sociaux de refuser l'inscription aux enfants de moins de 15 ans, sauf si un des parents donne son accord. La majorité numérique, c'est le moment où la loi considère que vous êtes seul propriétaire de vos données personnelles.

Le règlement européen pour la gestion des données personnelles (RGPD)² a obligé les réseaux sociaux à mieux protéger les données à caractère personnel de leurs utilisateurs (collecter,

¹<https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-protection-donnees/chapitre2#Article8>, page consultée le 18/06/2024 à 8 h.

² (C) BALAGUE & (D) FAYON, 2022, *Pro en Réseaux sociaux*, éditeurs Vuibert, 2022, P180-181.

traiter et stocker les données). Donc, il faudrait faire la promotion de normes et de pratiques déontologiques applicables aux prestataires des réseaux sociaux portant spécifiquement sur l'information, la collecte et la gestion des données.

Ainsi, les autorités gouvernementales (les ministères de la Communication ou NTIC, de l'Éducation, etc.) peuvent collaborer avec les plateformes de réseaux sociaux et des organisations pour diffuser des messages de sensibilisation sur une utilisation saine et équilibrée. C'est aussi essentiel de travailler en partenariat avec des psychologues ou spécialistes. Ces experts peuvent offrir des formations, des consultations et ressources adaptées pour accompagner les adolescents. Il est important de mettre en place des lignes d'assistance nationales dotées de moyens qui apportent un soutien aux jeunes. Il a été mis en place un signaleur de confiance reconnue par les plateformes Meta, Instagram, TikTok, etc., et partenaire de la gendarmerie et de la police en France. La plateforme de lutte contre la cybercriminalité (PLCC) créée en 2011 et la police sont au contact de citoyennes victimes d'actes de cybercriminalité et de crime technologique en Côte d'Ivoire.

La réalisation de ces stratégies émises peut aider les enfants à mieux naviguer sur les réseaux sociaux en favorisant leur épanouissement personnel et social.

Conclusion

Notre étude explore la relation entre l'utilisation des réseaux sociaux et des adolescents. Elle définit les réseaux sociaux tout en mettant en évidence leurs aspects positifs et négatifs. Elle examine de ce fait les habitudes ou comportements des adolescents sur les réseaux sociaux et met en exergue leurs apports pour leur développement et leur bien-être.

Les données de notre enquête, sur l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents, mettent en relief que TikTok est le plus utilisé par ces derniers. Elles révèlent qu'ils communiquent leurs informations personnelles sur Internet et leur temps d'écran est élevé. Selon les résultats de l'enquête, ils aiment se divertir des réseaux sociaux plutôt que d'effectuer des recherches pour avoir des compétences et des connaissances. Ce qui implique de faire la promotion d'une utilisation objective des réseaux sociaux pour les adolescents et de les accompagner dans l'utilisation responsable des réseaux sociaux. Car l'impact de la technologie numérique, y compris les réseaux sociaux, sur la génération actuelle d'adolescents, met en

lumière les défis et les bénéfices liés à cette utilisation. C'est pourquoi nous suggérons des stratégies de communication pour promouvoir une utilisation positive et équilibrée de ces plateformes.

Bibliographie

- ABITEBOUL Serge & CATTAN Jean, 2022, *Nous sommes les réseaux sociaux*, Paris, éditrice Odile Jacob, Coll. « Informatique et monde numérique ».
- ABRAM Carolyn & FITTON Laura & GRUEN Michael E & POSTON Leslie, 2012, *les réseaux sociaux, Facebook et Twitter pour les nuls*, Collection pour Les Nuls, Éditeur First.
- BALAGUE Christine & FAYON David, 2022, *Pro en Réseaux sociaux*, Éditeur Vuibert.
- BALAGUE Christine & FAYON David, 2016, *Facebook, Twitter et les autres... quels réseaux sociaux pour votre entreprise?* Collection Village mondial, 3e édition, Pearson.
- HAZART Juliette, 2024, *Mon ado est accro aux réseaux sociaux, est-ce un problème? Comment réagir? Quelles sont les solutions?* Collection Psychologie Edition 1re édition.
- KAMMERER Béatrice, 2023, *Nos ados sur les réseaux sociaux, même pas peur!* Editeur de Réseau Canopé.
- MERKLE Pierre, *Sociologie des réseaux sociaux*, 2004, Paris, coll. Repères, Éd. de la découverte.
- NAYEBI Jean-Charles, 2010, *Enfants et adolescents face au numérique : Comment les protéger et les éduquer*, éditrice Odile Jacob.
- PERRIER Benjamin, LAVILLAT Pauline (Illustration), 2022, *Les réseaux sociaux : On apprend, on comprend, on discute avec nos ADOS*, Paris, Éditeur MANGO.
- RICAUD Hélène, OUBRAYRIE-ROUSSEL Nathalie, SAFONT-MOTTAY Claire, 2019, *Psychologie du développement – 3e édition Enfance et adolescence*, Collection : Manuels visuels de Licence, Dunod.
- TISSERON Serge, 2024, *3-6-9-12+Apprivoiser les écrans et grandir*, Toulouse, éditeur ères.

Source

« les pratiques numériques des jeunes de 11 à 18 ans », génération numérique, 2021.

sondage IFOP/Kaspersky, septembre 2021

<https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=15871>, page consultée le 23/07/2024 à 16 h.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231029-c%C3%B4te-d-ivoire-une-trentaine-de-blogueurs-signent-la-charte-des-r%C3%A9seaux-sociaux>, page consultée le 19/06/2024 à 9 h.

<https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-protection-donnees/chapitre2#Article8>, page consultée le 18/06/2024 à 8 h.

<https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/un-tiers-des-jeunes-de-30-pays-victimes-harcelement-en-ligne>, page consultée le 22/07/2024 à 14 h

https://portail.lyc-la-martinier-diderot.ac-lyon.fr/srv20/co/C1_Historique_RS.html, page consultée le 20/08/2024 à 14 h

<https://www.parkour3.com/blogue/les-grandes-differences-entre-les-principaux-reseaux-sociaux-linkedin-facebook-twitter-instagram-et-youtube>, page consultée le 20/08/2024 à 15 h.

<https://www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/reseaux-sociaux-numeriques-et-jeunes/1668>, page consultée le 10/06/2024 à 11 h.

<https://www.solimut-mutuelle.fr/solimag/sante-et-bien-etre/limpact-des-reseaux-sociaux-sur-les-jeunes-comment-cela-affecte-leur-vie-quotidienne-et-leur-avenir/#:~:text=Les%20troubles%20de%20l%27anxi%C3%A9t%C3%A9,t%C3%A4te%20et%20de%20douleurs%20oculaires>, page consultée le 22/07/2024 à 11 h.

<https://books.openedition.org/pur/48266?lang=fr#:~:text=Pour%20Kiesler%2C%20le%20principal%20th%C3%A9oricien,degr%C3%A9s%20divers%20par%20ses%20actes>, page consultée le 22/07/2024 à 10 h 45.

<https://www.taalecole.ca/conditions-cognitives-et-autoregulation-de-lapprentissage/>, page consultée le 22/07/2024 à 13 h.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/446320/obama-eleves>, page consultée le 22/07/2024 à 10 h 55.